NOUVELLES ANNALES DE MATHÉMATIQUES

Correspondance

Nouvelles annales de mathématiques 3e série, tome 6 (1887), p. 297-298

<http://www.numdam.org/item?id=NAM_1887_3_6__297_1>

CORRESPONDANCE.

Extrait d'une Lettre de M. le professeur Genese (University College, Aberystwyth, Wales).

Le joli théorème de M. d'Ocagne (*Nouvelles Annales* 1886, p. 295), *une fois remarqué,* est évident, parce que l'élimination de y entre $x^2+y^2=R^2$ et l'équation de la courbe du degré n nous donne, en général, une équation du degré $2n$ en x, et, *en considé-*

rant les dimensions, on voit que R^2 n'entre pas dans les termes en x^{2n}, x^{2n-1}.

Pour construire le point G (que je me permets de nommer *point de d'Ocagne*), le théorème nous permet de mettre $R = 0$, d'où $y = \pm x\sqrt{-1}$. Le signe positif nous donne n valeurs de x, le signe négatif encore n valeurs. Il s'ensuit que le point de d'Ocagne est déterminé par les termes des degrés n et $n-1$ dans l'équation de la courbe ; puis, *au lieu de la courbe, on peut se servir de ses asymptotes.*

Dans le cas des coniques, je trouve que ωG et la perpendiculaire ωN abaissée sur la polaire de ω sont également inclinées sur un axe de la conique.